

La peur de manquer et le Royaume de Dieu (Mt 6, 25-34)

Vitamine B, topo 13

Claude Baecher

Deux commandements de Jésus

- « Ne vous amassez pas... mais amassez-vous... » qu'on a vu la fois dernière (Matthieu 6,19 + 20).
- **« Ne vous inquiétez pas du futur, du manger et du vêtement, mais recherchez le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît »** (que l'on aborde aujourd'hui).

Nous l'avons vu, un homme est en grande partie caractérisé par ses trésors, c.-à-d. le prix qu'il attache aux objets. Cela peut entraver le projet de Dieu. Jésus va au cœur de ce qui entrave la propagation du Royaume de Dieu.

Ce que produit la culture de la peur, la culture des « païens », c.-à-d. des incroyants en la providence divine

- **Chrétiens et non-chrétiens se laissent imprégner par la culture de la peur de ne pas avoir ou de perdre.**
- **Le prochain = un concurrent, une menace !
Individualisme; solitude et tyrannie du travail.**

Question sécurité : dans le rapport social ou dans la réserve ? (cf. Lc 12, 16-20 = riche fou).

- **« Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux » (1Tm 6.10). Pourquoi chercher le mal ailleurs ?**
- **Résultat de cette recherche déplacée de sécurité :
l'amour du plus grand nombre se refroidit (Mt 24,12,
aussi la tiède Eglise de Laodicée, la perte de la première
qualité d'amour en Ap 3,16).**

L'anxiété ou la peur de manquer

- **Le manger, le boire, le vêtement.** Il s'agit des besoins de base. Et donc du lendemain.
- Par trois fois: « Ne vous inquiétez pas... »
- **Inquiétude** = se faire du souci pour les possibilités qui se présenteront, être agité. Voir la fable du savetier et du financier de Jean de Lafontaine: le savetier qui avait juste assez préférait pouvoir chanter avec son travail au quotidien que de perdre son sommeil avec une grosse somme d'argent à protéger dans sa cave.
- François d'Assise soulignait qu'après l'accumulation, il fallait défendre son bien par la violence.
- A nous se pose la question : qu'est-ce qu'une **réserve raisonnable** (dépend du contexte, du système d'assistance local).

La première leçon de la Bible

- **Tout a été créé pour que nous en jouissions** (dans l'observation de certains commandements Dt 8,10 : « Tu mangeras à satiété et tu béniras le *Seigneur* ton Dieu pour le bon pays qu'il t'aura donné », mais cela se poursuit avec le danger de l'oubli du Seigneur et du prochain). Aussi 1Tm 6,17.
- Mais de « **image** de Dieu » nous voulions devenir « comme dieu », et **apparaît cette forme de peur qu'est l'inquiétude** (Genèse), et avec elle les relations faussées, la dissimulation, la manipulation, etc.
- Le Dieu d'Israël veut rééduquer son peuple en lui assurant : « **Je pourvoirai!** » (foi-confiance).

Ce que fait l'anxiété !



D'où la prière du craignant Dieu

- Proverbe 30, 7-9
*« Eternel, je te **demande deux choses**, ne me les refuse pas avant que je meure. Garde-moi de dire des paroles fausses ou mensongères, ne me donne **ni pauvreté ni richesse** ; accorde-moi seulement ce qui m'est nécessaire pour vivre, car **dans l'abondance**, je pourrais te renier et dire : « Qui est l'Eternel ? » Ou bien, **pressé par la misère**, je pourrais me mettre à voler et déshonorer ainsi mon Dieu »*

(Semeur 2000).

Deux exemples de la nature qui soulignent la providence de Dieu



Les leçons d'une nature qui n'est pas muette : les oiseaux et les lys

- **Les oiseaux** parlent de la nourriture, ils témoignent de la providence divine (mais ils s'affairent gentiment tout de même). Ne veut pas dire que Jésus ne veut pas que nous semions...
- **Les lys** parlent de la beauté et de l'éclat des vêtements. Regardez comme ils croissent... Providence !
- Dieu sait prendre soin du moindre; à combien plus forte raison promet-il de **prendre soin des plus grands**, « pour vous, gens de peu de confiance » (v. 30). Dieu est bon.
- La providence divine n'est pourtant **pas un encouragement à la paresse humaine**. « A chaque jour suffit son travail, litt. son mal », dit Jésus. Mais cette **leçon de confiance** est indispensable pour gérer peurs et anxiétés. Faire confiance au Dieu d'amour.

Le commandement conclusif (ch. 6)

- Dans la logique de l'anxiété, je ne peux pas donner, car ce serait perdre.
- Comme pour la prière du Notre Père, mettre le Royaume de Dieu **en première place**, avec sa justice de communion **et tout le reste** sera donné par dessus.
- En deuxième place, il y a l'autre « recherche », le fait d'être en quête de... d'aspirer aux... Besoins élémentaires et sans doute plus. Donnés par dessus.
- C'est la dimension positive du: « Ne vous inquiétez pas... », mais **inquiétez vous du Royaume de Dieu**, c.-à-d. de l'application dans toutes les sphères du possible, de sa volonté, de sa justice qui restaure. Cet enseignement nous libère de l'avidité qui entraîne la frustration. Me réjouir de ce que j'ai et rigoler de ce que je n'ai pas. L'essentiel est ailleurs.

Seigneur, éveille en nous
le désir que tu sois/restes toi, avec
ton projet de communion, le centre
de nos vies,
de notre temps et de nos prières,
afin que nos aspirations trouvent
leur juste place et que nous
pratiquions ta volonté.